

Omraam Mikhaël Aïvanhov

L'AMOUR ET LA SEXUALITÉ

Volume II



Œuvres complètes – Tome 15

ÉDITIONS PROSVETA

© 1976, Éditions Prosveta S.A. (France)

© 1980, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-078-5

© Copyright 2006 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11-Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-85566-078-3

Édition numérique : 978-2-8184-0235-1

I

L'attitude sacrée

I

Parmi les milliers de choses que les humains ont à apprendre, il y en a une, particulièrement, qu'ils ont complètement négligée, c'est l'attitude : l'attitude qu'ils doivent avoir dans la vie envers la nature, envers tous les êtres vivants et envers le Seigneur. Oui, et surtout envers le Seigneur. Cette question de l'attitude est essentielle, car c'est elle qui détermine toute notre vie intérieure et extérieure. L'attitude de la majorité des humains est déplorable : au lieu de tourner la face vers le Seigneur comme l'aiguille de la boussole se tourne vers l'étoile polaire, ils lui tournent le dos, c'est pourquoi ils rencontrent tellement de difficultés et d'épreuves. Personne ne leur a jamais révélé comment trouver la meilleure attitude.

Il y a des années, quand j'étais encore très jeune, en Bulgarie, je n'étais pas assez riche pour m'acheter une radio, et je m'étais fabriqué un poste à galène. Pour capter les émissions, il fallait déplacer une petite aiguille sur le cristal de galène de façon à obtenir un contact. Quand l'aiguille touchait certains points, immédiatement on entendait des paroles, de la musique, tandis que pour d'autres points on n'entendait rien. Ce phénomène m'a beaucoup fait réfléchir. J'ai compris que si nous n'arrivons pas à percevoir les messages et les courants qui traversent l'univers en nombre incalculable, c'est qu'intérieurement notre poste à galène n'est pas encore au point. Nous devons donc

faire chaque jour des essais pour trouver une attitude correcte envers cette étoile polaire que nous nommons Dieu afin d'en recevoir toutes les bénédictions : la lumière, l'amour, la joie, la santé...

Tant que les humains auront une attitude grossière, irrespectueuse, ils ne feront aucun progrès. Bien sûr dans les domaines intellectuel, industriel et mécanique où ils s'exercent, ils arrivent à avoir quelques résultats, mais pour tout le reste, c'est le vide, la médiocrité, la bêtise. Cette question de l'attitude est essentielle, mes chers frères et sœurs, et non seulement l'attitude envers le Seigneur, bien sûr, mais l'attitude envers les créatures qui peuplent l'univers et envers la nature.

Les humains ne pensent jamais à mettre en pratique dans le domaine spirituel les lois qu'ils ont découvertes dans le monde physique. Combien de fois je vous ai parlé de la loi de résonance ! Prenez, par exemple, deux pianos parfaitement accordés : si vous appuyez sur une touche de l'un, la touche correspondante de l'autre répond aussi sans avoir été touchée. De la bonne compréhension de cette loi dépend toute notre évolution. Si je vous dis sans cesse que vous devez tourner la face vers l'Être le plus beau, le plus grand, le plus puissant, c'est pour que vous puissiez vibrer à l'unisson avec Lui, recevoir les qualités et les pouvoirs de cet Être-là, de ce Principe qui possède tout. Tant qu'on ne cherche pas cette attitude, on est emporté à droite et à gauche par les courants les plus nocifs avec lesquels on s'est inconsciemment accordé.

Devant cet Être sublime qui dirige tout, qui distribue tout, vous devez avoir une attitude de respect, d'émerveillement, de ravissement. Vous direz que vous ne voyez pas cet Être. Si, vous Le voyez ; vous voyez la beauté de la nature, l'harmonie de la création ; vous voyez autour de vous des hommes et des femmes, mais vous ne pensez jamais à remonter jusqu'à l'Auteur de tout ce que vous voyez, l'Auteur n'existe pas ! Nulle part on ne cultive un sentiment sacré, on cherche même à s'en

débarrasser parce qu'on trouve que c'est inutile, et on piétine tout, on saccage tout.

Non, mes chers frères et sœurs, vous devez maintenant trouver l'attitude correcte envers le Seigneur, penser toujours à Lui avec respect, émerveillement et amour, car à ce moment-là, vous vibrez à l'unisson avec Lui, et tout ce qu'Il possède : la beauté, la lumière, l'amour, commence à venir vers vous et vous sentez la même joie, le même bonheur, vous vivez dans la même liberté.¹ Ceux qui s'aiment éprouvent les mêmes sensations parce qu'ils vibrent à la même longueur d'onde. Ce sont des lois physiques.

Ayez un sentiment sacré envers cet Être qui a tout créé avec une telle intelligence, exactement comme vous êtes émerveillé devant la musique, devant les fleurs, devant le chant de certains oiseaux ou la beauté d'une femme. Vous êtes en admiration devant un caillou, devant un papillon... comment pouvez-vous ne pas être en admiration devant Celui qui les a créés ? C'est Lui, le seul, qui mérite votre admiration, et c'est Lui qui est biffé, banni. Voilà pourquoi vous êtes malheureux, faible, vulnérable. Vous direz : « Oh, moi je lirai des livres, j'irai m'instruire auprès de tel et tel, et j'arriverai... » Non, jamais, car les livres et les humains ne peuvent rien vous apporter à côté de ce que peut vous donner la quintessence de cette Intelligence cosmique.

Pour montrer qu'ils sont capables et intelligents, les humains étalent leurs diplômes, leurs décorations, leurs médailles. Mais ce ne sont pas encore des preuves d'intelligence ; moi, j'ai d'autres critères pour découvrir si quelqu'un est intelligent ou non. Je viens de recevoir une lettre d'une personne très instruite, une universitaire, et entre autres choses, elle m'écrit ceci : « Je pense souvent à ce que vous nous avez raconté, il y a des années, à votre retour de Turquie. Vous regardiez par la fenêtre de votre chambre d'hôtel à Istamboul et vous avez vu entrer dans le jardin d'à côté un petit bonhomme, un Turc, qui avait l'air d'un mendiant ; il portait un tapis sur lequel il s'est agenouillé pour faire ses prières et vous nous avez dit que vous étiez tellement impressionné par son attitude, pleine

de respect et d'adoration, que vous êtes vite descendu pour lui donner de l'argent ; mais lorsque vous êtes arrivé, il était déjà parti, et vous étiez très triste... » Regardez comment de toutes petites choses restent dans la tête de certains !... « Je vous écris cela, disait cette personne, parce que je n'arrive pas à prier, je ne peux pas, c'est le vide », et elle pensait à ce Turc qui faisait ses prières sur son petit tapis. Mais je lui dirai : « Ne t'inquiète pas, tu vas commencer à prier un jour ; si tu aimes ce Turc, toi aussi tu pourras prier. » Même si on a l'impression de ne rien recevoir, il faut prier, parce que la prière éveille des centres spirituels en l'homme ; les chakras, les lotus commencent à vibrer et l'activité de ces centres provoque en lui de grandes transformations.

Qu'ils soient bénis ceux qui acceptent mes paroles et qui commencent dès aujourd'hui à chercher cette attitude correcte. Je le sais, elle n'est pas facile à trouver : pendant longtemps, on cherche, on cherche, et il n'y a rien, on ne reçoit rien, comme avec le poste à galène, et puis, un jour, quelque chose jaillit, on a trouvé ! Il faut continuer, il faut insister, et même menacer le Ciel, oui, mais le menacer avec amour, et un jour, un déclenchement se fait et il n'y a pas de mots pour exprimer ce que l'on ressent. Et comme ce Turc qui priait ardemment sur son petit tapis pendant que je le regardais par la fenêtre, nous aussi, quand nous prions, il y a toujours quelqu'un qui nous regarde et qui veut nous aider. Quand vous priez, quand vous avez besoin de quelque chose, vous ne savez pas combien d'êtres vous regardent et vous prennent en pitié ! Le Seigneur, Lui, est tellement loin et tellement occupé ! Mais il y a toujours d'autres êtres qui se précipitent pour vous aider et vous vous sentez consolés, apaisés, heureux. Moi, bien sûr, je ne suis pas descendu assez vite pour donner à ce mendiant l'argent qui l'aurait aidé, mais les êtres du monde invisible n'arrivent jamais trop tard et ne se trompent jamais, tout de suite vous recevez ce qu'ils veulent vous donner.

Et savez-vous même qu'il existe dans la forêt d'Amazonie un petit animal qui, avant de se coucher pour dormir, se prosterne à plusieurs reprises en levant ses pattes de devant vers le ciel ? Ceux qui l'ont filmé ont dit qu'en le voyant on est obligé de penser qu'il fait sa prière. C'est un petit animal à fourrure ; il ressemble à un bébé ours, mais avec une queue touffue. Il s'appelle le myrmidon, paraît-il. Ordinairement, il est à quatre pattes, mais le soir, avant de se coucher, il se dresse sur ses deux pattes de derrière, lève ses pattes de devant vers le ciel et s'incline jusqu'à terre plusieurs fois en fermant les yeux. Ensuite, il se couche avec une expression de candeur et d'innocence, le museau posé sur une patte, et il s'endort. C'est extraordinaire, n'est-ce pas ? Eh oui, il y a encore tellement de choses sur la terre qu'on ne connaît pas et qu'on va sûrement découvrir !

C'étaient donc quelques mots sur l'attitude... Je vous en prie, prenez-les au sérieux et habituez-vous, chaque jour, à trouver cette attitude sacrée au moins pour quelques minutes afin de rétablir le lien avec le Seigneur.

Le Bonfin, le 4 août 1974

Note

1. Cf. *Les lois de la morale cosmique*, Œuvres complètes, t. 12, chap. V : « La loi d'affinité : la paix » et chap. VI : « La véritable religion ».

II

Hier, mes chers frères et sœurs, je vous ai dit quelques mots sur le sentiment sacré, l'attitude qu'on doit avoir envers le Seigneur, envers toute la création, tout ce qui est vivant... Mais ce que je vous ai dit était très général. Maintenant, nous pouvons nous arrêter sur des cas particuliers de la vie quotidienne, parce que toutes les vérités que je vous donne peuvent trouver des applications pratiques dans la vie.

Je vous ai dit hier combien il était important d'avoir cette attitude sacrée envers l'Être suprême pour pouvoir, par cette harmonie de vibrations, Le laisser entrer en nous et recevoir ses rayons, sa lumière, sa joie, sa puissance, sa perfection. Mais cette attitude de respect, d'amour, d'émerveillement devant son intelligence, ses créations, cette beauté qui est partout, dans quel domaine pouvons-nous la manifester ?

Je vais vous parler d'un sujet qu'on qualifiera, bien sûr, de scabreux : la sexualité. Maintenant, le monde entier l'étudie de toutes les façons et y est plongé jour et nuit sous prétexte de liberté. Mais moi, je dis qu'il y aura autant de troubles et d'anomalies, parce que cette libération, soi-disant, se fait sans la lumière, sans le savoir initiatique, par des gens qui ne connaissent pas la structure de l'être humain et ses correspondances avec tout l'univers. Ils avancent en tâtonnant, c'est pourquoi ils n'arrivent pas à trouver exactement la vérité. Peut-être la

trouveront-ils un jour, mais pour le moment, j'étudie, j'observe et je vois des expériences qui ne sont pas meilleures que les précédentes. Parce que, tant qu'on ne possède pas la philosophie initiatique, on ne peut faire que des expériences déplorables.

Maintenant, pour que vous compreniez ce que je veux vous dire aujourd'hui, je commencerai par vous donner un exemple et vous verrez comment je considère les choses dans ce domaine. Un jour, il y a des années, est venue à Izgrev une jolie jeune fille sympathique, bien habillée, bien éduquée, qu'on avait envoyée vers moi parce qu'aucun psychanalyste n'était arrivé à la guérir. Elle était obsédée par le sexe masculin qu'elle voyait partout : sur les objets, les fruits, les fleurs, et même sur le plafond... Elle essayait de lutter contre cette obsession, mais impossible, elle ne voyait partout que ça, et elle était très tourmentée parce qu'elle se croyait coupable, damnée. On lui avait donc dit de venir me voir.

Elle a commencé par me raconter son histoire, et pendant qu'elle me parlait je me suis mis à rire. Bien sûr, elle était étonnée et m'a demandé pourquoi je riais. Je lui ai dit : « Ce qui vous arrive est tellement naturel, tellement simple ! Vous n'êtes pas la seule devant qui certaines images se présentent. Vous pouvez sortir très vite de cette situation, mais pas en luttant comme vous le faites. La nature est très puissante ; depuis des millions d'années elle a arrangé les choses pour que les hommes soient attirés par les femmes, les femmes par les hommes, et ce n'est pas vous maintenant qui allez tout changer. La nature a bien fait les choses, ce sont les humains qui ne comprennent pas. Tous les hommes et les femmes sont visités par ce genre d'images, la différence seulement, c'est que certains ne savent pas comment s'y prendre pour réagir, tandis que les autres savent. Écoutez-moi bien : quand ces images se présentent devant vous, au lieu d'être angoissée et malade, de lutter contre elles, regardez tranquillement, mais changez de point de vue. Pensez que cet organe est quelque chose de beau, de puissant, de divin, puisque c'est lui qui sert à transmettre la vie ; et à ce moment-là, vous êtes telle-

ment émerveillée devant l'intelligence et la sagesse du Créateur que vous avez déjà oublié le reste. Vous vous en êtes seulement servi comme d'un point de départ pour aller vers le Créateur. »

Bien sûr, pour agir ainsi il faut avoir un autre point de vue que celui des religieux et des moralistes pour qui le sexe est toujours quelque chose de honteux dont on ne doit surtout pas parler ni s'occuper. Mais alors, pourquoi est-il une des préoccupations essentielles de l'humanité ? Il faut que ces gens-là soient logiques. Puisqu'il est évident que les humains ne pourront jamais se débarrasser des organes sexuels ni du besoin de les utiliser, il faut changer de point de vue à leur sujet et comprendre que ce sont des organes sacrés que l'on doit toujours considérer avec respect, émerveillement, en se liant avec le Créateur. Mais quel est l'homme ou la femme qui considère ces organes comme quelque chose de sacré qu'il n'a pas le droit de profaner, mais seulement d'utiliser pour des raisons sublimes ?... Et pourtant, mes chers frères et sœurs, c'est la meilleure façon de comprendre, et ainsi on avance, on devient une divinité : par le sentiment sacré.

Je disais dans une autre conférence : pourquoi le cerveau n'est-il pas capable de créer la vie, ni les poumons, ni le foie, ni l'estomac ? Si seuls ces deux appareils en sont capables, c'est qu'ils sont sacrés, ils sont divins. Pourquoi les bafouer toujours ? quelle hypocrisie ! Quand on en parle, on se moque, on plaisante et on fait semblant d'être indifférent, mais ensuite, qu'est-ce qu'on fait dans le secret ? Si on méprise ces organes, il ne faut pas s'en occuper ; et puisqu'on s'en occupe il faut avoir pour eux un sentiment sacré. Vous direz : « Mais tout ce que vous nous racontez est tellement lointain ! » Oui, pour les animaux, c'est lointain, mais pour les êtres qui veulent évoluer, ce n'est pas lointain. Pour les faibles, pour les primitifs, il aurait peut-être mieux valu ne pas venir ici parce qu'en se voyant tellement esclaves de leurs désirs inférieurs ce sera pour eux de continues souffrances, et moi je ne tiens pas à troubler les humains, à les rendre malheureux. Tandis que ceux qui sont plus avancés,

sont émerveillés, parce qu'ils découvrent des horizons tellement plus vastes ! C'est pour eux que je suis obligé de parler, pour leur expliquer qu'il existe des moyens, des possibilités, et qu'avec la patience, la ténacité, ils arriveront. D'ailleurs beaucoup m'ont dit : « Maître, tout ce que vous nous révélez, on a la sensation de l'avoir connu, on ne sait quand. On sent que c'est la vérité parce qu'au moment où vous parlez, on retrouve en nous quelque chose... comme un écho. » Mais avant de l'avoir entendu on ne peut pas découvrir ces grandes vérités.

Voilà, mes chers frères et sœurs, il faut s'habituer à considérer les choses autrement, comme Dieu Lui-même les considère.¹

La plupart des religieux du passé, les ascètes, les ermites ont laissé une philosophie désastreuse : ils se cachaient dans les forêts et sur les montagnes pour fuir la femme, parce que la femme, d'après eux, était une créature du diable. Mais alors, les pauvres, c'étaient d'autres femmes du plan astral qui les suivaient jusque dans les grottes et ils ne pouvaient pas leur échapper. Oui, les tentations de saint Antoine... Il ne fallait pas fuir la femme, il ne fallait pas la considérer comme une incarnation du diable. Notre philosophie, au contraire, enseigne qu'il faut regarder la femme, s'émerveiller, chercher la Mère divine à travers elle en disant : « Ô Mère divine, comment es-Tu arrivée à créer tant de jolies filles et de jolies femmes ? Elles sont toutes différentes, il n'y en a pas deux qui se ressemblent... Quelle richesse ! » et vous êtes émerveillé de cette intelligence et de cette splendeur.

En luttant contre la femme, l'homme se prive de tout ce qui est vivant, poétique, il n'a plus d'impulsion, il n'a plus d'inspiration, c'est un eunuque, il est mort, enterré. Que je plains ces ascètes et ces ermites ! Avec leur philosophie erronée, ils ne trouvaient rien que le déséquilibre et la mort. Certains ont pu résister à toutes ces anomalies grâce à leurs vertus et à leur force de volonté, mais ce n'est pas une philosophie à propager. Il faut apprendre à voir les choses correctement. Si Dieu a créé les femmes et les hommes, ce n'est pas pour qu'ils se fuient. Ceux

qui l'ont fait, critiquaient les œuvres du Seigneur, comme s'ils savaient mieux que Lui ce qu'il fallait ou ce qu'il ne fallait pas ! C'était de l'orgueil caché derrière, oui, l'orgueil, l'ignorance, la stupidité, et ils se déséquilibraient.

La nouvelle éducation de l'humanité doit commencer par le regard. Que les femmes regardent les hommes comme des manifestations du Père céleste, qu'elles les prennent comme point de départ pour aller vers le Père qui les a créés, qu'elles se demandent pourquoi Il les a créés et ce qu'Il veut leur donner à travers eux. Il y a tellement de découvertes à faire ! Avec cette nouvelle façon de considérer les hommes, les femmes se sentiront inspirées et remplies de quelque chose de nouveau. Quant aux hommes, je vous l'ai dit, ils doivent aussi prendre les femmes comme un point de départ pour aller jusqu'à la Mère divine, en se disant : « Qui est cette Mère divine qui a réussi à créer des magiciennes tellement adorables, avec leur regard, leur sourire, leur voix ? » Voilà la meilleure méthode sinon, on doit ou fuir les femmes ou se jeter sur elles, et les deux attitudes sont déplorables. La troisième attitude est celle des grands Initiés qui savent tout utiliser... Ils considèrent que tout ce que Dieu a créé doit servir pour leur évolution, pour leur avancement, pour faire le bien. Et ceux qui ne peuvent pas adopter cette façon d'agir, auront tôt ou tard des chagrins, des déceptions, des remords. Bien sûr, en dehors de l'Enseignement, quand on ne connaît pas la vérité, on ne souffre pas tellement, on pense qu'on a trouvé la meilleure façon de vivre et on est presque fier de soi. Mais à la lumière de l'Enseignement, les choses prennent un autre aspect. Il est donc préférable de se conformer aux nouvelles règles, parce qu'elles sont meilleures.

Vous devez toujours considérer les hommes et les femmes comme un moyen de vous approcher de la Divinité. Et lorsque vous sentez que vous y êtes arrivé, pour ne pas vous montrer personnel, égoïste, déversez cette joie, ce bonheur, cette dilatation, sur la personne qui vous a servi de point de départ pour aller

jusqu'en haut, inondez-la de lumière. Ainsi, vous ne pouvez pas vous reprocher de profiter des créatures pour votre seule évolution. Lorsque vous recevez cette richesse d'en-haut, vous devez la déverser sur la personne qui a pu vous amener jusque-là. À ce moment-là, tout est pur, tout est divin, tout est merveilleux.

La Science initiatique apporte des trésors, des richesses que les humains ne savent pas apprécier. Leur amour les fait souffrir, leur amour les met par terre, et ensuite on dit que Dieu est amour ! Mais alors, c'est Dieu qui rend malheureux les humains ? Eh non, ce sont les humains qui n'ont jamais compris encore ce qu'est le véritable amour, et ils se rendent malheureux. C'est leur amour qui les rend malheureux.

Le Bonfin, le 5 août 1974

Note

1. Cf. *L'amour plus grand que la foi*, Coll. Izvor n° 239, chap. V : « Qu'il te soit fait selon ta considération ! »

« Même si on ne peut pas nier qu'il y ait un lien entre les deux, l'amour est indépendant de la sexualité.

« L'amour, ce n'est pas quelque chose qui vient d'un homme ou d'une femme, c'est une énergie cosmique qui est répandue partout dans l'univers. On peut le trouver dans la terre, l'eau, l'air, le soleil, les étoiles... On peut le trouver dans les pierres, les plantes, les animaux... Et on peut aussi le trouver chez les humains, bien sûr, mais justement, pas chez eux exclusivement. Ce n'est pas un corps, ce n'est pas la chair qui vous donnera l'amour, car l'amour ne se trouve pas là. L'amour peut se servir du corps physique comme support, mais lui, il est ailleurs : il est partout, c'est une lumière, un nectar, une ambroisie qui remplit l'espace...

« Pour ne jamais perdre votre amour, efforcez-vous de comprendre qu'il ne réside pas dans la possession physique d'un être, mais dans quelque chose de subtil qui, à travers lui, vous lie à tout l'univers, à la beauté de la terre, du ciel, du soleil, des constellations. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



9 782855 660783 12

ISBN 978-2-85566-078-3

www.prosveta.com

e-mail : international@prosveta.com